

HISTOIRE SECONDE

THEME I : LE MONDE MEDITERRANEEN : EMPREINTES DE L'ANTIQUITE ET DU MOYEN-AGE

CHAPITRE I. La méditerranée antique : les empreintes grecques et romaines

Introduction :

Pendant plus de 10 siècles, des civilisations antiques se sont organisées autour de la Méditerranée. Elles nous ont laissé de traces de différentes natures (architecturales, artistiques, linguistiques et politiques) et la Méditerranée est donc bien le lieu de nombreuses racines de nos sociétés. Athènes tout d'abord qui, à la tête d'un empire maritime inaugura un régime politique précoce dont nous sommes héritiers, la démocratie. Puis, Au début de notre ère, Rome qui a bâti un immense empire qui a contribué à unifier la méditerranée et à diffuser le christianisme d'abord combattu puis adopté. Enfin, au moyen-âge, la Méditerranée est un véritable carrefour qui met en contact chrétiens, juifs et musulmans dans des relations faites d'échanges culturels riches mais aussi de tensions.

I. Démocratie, Impérialisme et thalassocratie à Athènes

A. *La démocratie athénienne et le siècle de Périclès*

Pendant l'Antiquité, le monde grec est constitué de **cités-Etats**. Parmi elles, Athènes qui élabore à la fin du VI^{ème} siècle av. J-C. un modèle politique original qui ne fonde pas la pouvoir sur la seule force et remplace le gouvernement des puissants = **aristocrates**, par celui du **démos** = les citoyens athéniens (le démos) = **la démocratie**

Ce nouveau régime politique s'est mis en place progressivement à partir des réformes de **Solon et Clisthène*** (p.44)

- **Solon** établit le principe de **l'isonomie*** (**égalité des droites entre tous les citoyens quelque soit leur niveau de richesse**), interdit l'esclavage pour dettes et divise la société en 4 classes selon les niveaux de richesse. Les fonctions de commandement (**les stratèges***) étaient réservées aux citoyens de la première classe mais les plus pauvres ont commencé à obtenir certains droits politiques.

- **Clisthène** un peu plus tard met au point une réforme qui permet de lutter contre le **clientélisme** * (et donc la pression exercée par les plus forts sur les plus fragiles) en mélangeant la population dans l'exercice des droits politiques et des votes pour les différentes assemblées par un savant découpage de **l'Attique** *.
- Des assemblées sont justement organisées pour permettre au demos de participer aux affaires de la Cité.
- L'**Ecclésia**, (l'assemblée de tous, la plus importante) qui se réunit sur la **colline de La Pnyx**. Elle vote la paix, la Guerre, et chaque citoyen peut y proposer une loi. Elle vote **l'ostracisme** qui permet d'exiler pour 10 ans toute personne qui menacerait la Cité de **tyrannie**.
- **la Boulé** (assemblée de préparation des travaux de l'Ecclésia) **(2.p.45)**
- l'**Héliée** (le tribunal) qui juge tous sauf les crimes de sang qui relèvent de **l'Aréopage**. Chaque procès dure une journée, il n'y a pas d'avocat, chacun assure sa défense avec le même temps de parole, mesuré par l'horloge à eau : **la clespydre**. On vote avec des **jetons d'héliastes** à la tige pleine ou creuse pour acquitter ou accuser.

Cependant cette démocratie comporte aussi de nombreuses limites :

- Elle est orale, directe et fait donc une grande place à **l'éloquence et aux démagogues** qui flattaient la foule dans le but de prendre le pouvoir
- Elle exclut de nombreuses catégories de la population :

Toutefois les citoyens athéniens sont peu nombreux, **seulement 15% des habitants** d'Athènes et donc la démocratie exclut de nombreuses catégories de population :

- ✓ **Les esclaves** (très nombreux, indispensables, la moitié de la population environ), ils sont indispensables à la cité car travaillent à la place des citoyens. Ils sont relativement protégés mais sont des biens que l'on s'échange. Ils ne sont pas libres et leur provenance et statut varient. Certains sont des prises de guerre, d'autres sont achetés sur des marchés aux esclaves.
- Les conditions de vie les plus difficiles sont celles des **esclaves des mines d'argent du Laurion**
- Les **esclaves publics** peuvent être employés par la cité : exemple des **archers scythes à la corde vermillonnée**, police chargée de rabattre les citoyens qui tentaient de ne pas assister aux réunions de l'ecclésia.
- Les esclaves domestiques travaillent sur les terres et dans les maisons des citoyens.
- A Athènes une loi permettait de torturer les esclaves pour les interroger à la place de leur maître
- On peut racheter sa liberté ou être affranchi par la Cité
- Les affranchis possédaient souvent des esclaves.
 - ✓ **les métèques** * (les étrangers, souvent riches mais exclus des droits de citoyens) : doivent se signaler et être inscrits sur les registres du dème, n'ont pas le droit de posséder une terre ni de se marier avec une fille de citoyen mais sont souvent invités au théâtre et aux fêtes de la cité
 - ✓ **Les femmes. (1.p 45)** / sont considérées comme mineures à vie. Elles vivent à l'intérieur du gynécée et n'ont aucun droit politique. Elles participent aux fêtes des grandes Panathénées en l'honneur de la divinité poliade Athéna. A cette occasion, une procession était organisée qui traversait toute la ville jusqu'à l'Acropole. Des jeunes filles, les ergastines, avaient tissé 9 mois durant, le péplos, voile safran en l'honneur de la déesse. A la fin de la procession elles le déposaient sur la statue chrysléphantine

d'Athéna qui se trouvait dans le Parthénon. Les mariages étaient des contrats passés entre deux familles, préparés par les pères.

En outre, être citoyen demande beaucoup de temps et seuls les plus riches peuvent participer aux différentes assemblées, les plus pauvres ne peuvent perdre des jours de travail même si **Périclès *** (p.24), Premier stratège à la tête de la cité de - 461 à -429, a créé **le misthos*** pour indemniser les citoyens (p.46/47)

B. Athènes est une thalassocratie impérialiste

Très tôt, pendant **les guerres médiques*** qui opposent les grecs aux Perses entre - 490 et -479, Athènes s'est imposée sur la mer Egée. Les victoires des fantassins, **les hoplites*** à **Marathon en - 490** et celle **des Thètes** (citoyens les plus pauvres), souvent rameurs sur **les trières*** ont donné beaucoup de prestige à Athènes lors de la **bataille de Salamine en 480 av.J-C** contre les Perses. Celle-ci a créé une alliance militaire en -478 avec des cités d'Asie Mineure et de la mer Egée : **La ligue de Délos***. Ce rassemblement de 150 cités est rapidement devenu l'outil d'une **thalassocratie*** par laquelle Athènes a installé progressivement son **hégémonie**. Elle a en effet utilisé cette Ligue pour fonder un empire commercial et a imposé sa domination aux autres cités, contraintes d'adopter le même système de poids et mesure, le même régime politique, de fournir des soldats et de payer un tribut qui a constitué le Trésor = **le Phoros***, gardé à Athènes et que celle-ci utilisera à son profit (reconstruction de la ville et de l'Acropole par **l'architecte Phidias** payée par les contributions des autres cités). (5.p.27) **L'impérialisme *** athénien s'est donc accentué sur les autres cités même si en - 448, la paix est signée avec la Perse et que la raison d'être de la Ligue de Délos disparaissait !

Une autre grande cité grecque, **Sparte***, s'est inquiétée de cette domination athénienne et entre en guerre contre elle en -431 av JC, inaugurant alors « **la guerre du Péloponnèse *** ». (2.p 41)

C. Athènes d'affaiblit contre Sparte

L'impérialisme athénien a provoqué l'affrontement avec l'autre grande rivale d'Athènes : Sparte qui est à la tête de la **Ligue du Péloponnèse**. La guerre a débuté en **431 avant JC** et Périclès qui avait voulu cette guerre est mort de la peste en **429 av. J-C**. Athènes a été battue par Sparte en **404 av J.C** car ses alliés l'ont lâchée, qu'elle a subi un désastre militaire en Sicile et que les spartiates se sont dotés d'une flotte grâce à l'aide de l'argent des Perses. Cela a provoqué l'effondrement de la démocratie en - 411, qui sera rétablie de façon temporaire en -405. Ce modèle politique est en effet très affaibli et Athènes ne parvient alors plus à rayonner ni se financer. C'est le roi **Philippe II de Macédoine*** qui vaincra totalement Athènes coalisée avec d'autres cités grecques à la **Bataille de Chéronée en 338 av.J-C**. Les pertes sont très lourdes pour Athènes qui ne peut plus résister. La démocratie disparaît en 322 av.J-C et le système aristocratique est restauré. Seule Sparte demeure la dernière cité libre du monde grec.

II. Rome, un Empire et un carrefour culturel

A. De la **Res Publica* à l'Empire**

Fondée en **753 av.J-C**, selon la légende, Rome est une cité du Latium, au centre de l'Italie. C'est à l'origine une cité **aristocratique** qui a des points communs avec Athènes. On y parle le grec et le latin et le territoire de la Cité est réduit et mélange ville et campagne. Rome a d'abord été gouvernée par des **rois Etrusques** mais en **509 av.J-C.**, une révolution chasse le dernier roi étrusque Tarquin, et un nouveau régime est fondé, **la République*** où les citoyens exerçaient collectivement le pouvoir. Ce n'est pas cependant une démocratie car les plus pauvres sont écartés du vote et de

l'exercice du pouvoir. Ce sont les aristocrates, grands propriétaires terriens qui dirigent. Le pouvoir est partagé entre :

- **Les membres du Sénat** : c'est un Conseil où siègent à vie les anciens magistrats et qui est consulté sur les lois. Tous les membres sont des aristocrates.
- **Les différents magistrats** qui siègent dans différentes assemblées : les édiles, les questeurs, les censeurs. Ils sont élus par les citoyens de la Cité et en théorie même les plus pauvres, qui constituent **la plèbe** ont le droit de vote mais dans la réalité ce sont les plus riches, **les patriciens**, qui organisent et contrôlent le vote.
- **Les deux Consuls** qui dirigent l'armée et sont élus chaque année. **1.p.49), (3/4p.49)**

A partir du II^e siècle av. J-C., ce système traverse une crise politique et sociale et est fragilisé par des conflits entre chefs de guerre ambitieux comme **Jules César (p.48) et Pompée** qui s'affrontent dans des guerres civiles sanglantes durant tout le I^{er} siècle av.J-C. Pendant la même période, Rome n'a cessé d'étendre son territoire par des guerres et des conquêtes et impose ainsi son autorité à des territoires de plus en plus lointains (Sicile, Grèce, Asie Mineure, Afrique du Nord, Espagne). **(1.p.53)** Cette expansion territoriale déstabilise fortement la République qui n'avait pas été pensée pour administrer à une telle échelle. En effet, le nombre de citoyens romains n'a cessé de croître notamment quand la citoyenneté a été accordée à tous les hommes libres d'Italie (de 40000 à 1 million). Enfin, ce contexte de guerres et de conquêtes donne plus de poids aux généraux qui s'affrontent pour la richesse et le prestige.

Parmi eux : **Jules César***, issu d'une grande famille qui se prétend descendante de Vénus et conquérant de la Gaule, sort victorieux des guerres civiles et est nommé **dictateur à vie*** (dirigeant doté de pouvoirs exceptionnels sous la République) ce qui pousse certains sénateurs à l'assassiner en **44 av.J-C. (p.48)**

B. Le Principat et l'organisation de l'Empire

Après l'assassinat de Jules César, le Sénat reconnaît son petit neveu , **Octave*** devenu son fils adoptif quelques mois avant sa mort. Ce dernier a seulement 19 ans, il élimine ses rivaux dont **Marc Antoine*** (allié à **Cléopâtre***, reine d'Egypte) en **31 av.J-C.** à la **bataille d'Actium** en Grèce, et rétablit la paix à Rome. Le Sénat lui attribue le titre **d'Auguste***, réservé aux divinités et il fonde le **Principat***, un nouveau régime, appelé **l'Empire*** dans lequel il concentre tous les pouvoirs en **27 av.J-C. (p.50/51)** Officiellement la République continue cependant d'exister mais c'est **Octave/Auguste, le princeps*** (premier des citoyens en latin) qui la dirige et plus les Sénateurs et Consuls . Le prince est donc devenu la clé de voûte de l'Empire, au centre de la vie politique, religieuse, militaire et judiciaire à Rome. Il est l'objet de multiples réalisations monumentales comme sur le Forum à Rome, les pièces de monnaie, des statues. **(p.50).** En outre, **le culte impérial*** se développe. C'est un ensemble de rites et de cérémonies dédiés aux empereurs et à sa famille qui témoigne de la loyauté des habitants à leur empereur, véritable ciment du **principat.**

Rome concentre les hommes, les richesses, les centres de pouvoirs dans l'empire. C'est là où résident les empereurs et c'est le cœur d'un gigantesque réseau urbain, maritime et routier. Le reste de l'Empire est organisé au fur et à mesure des conquêtes

L'Italie conserve un statut à part, tous ses habitants sont citoyens depuis **89 av J.C.**, le reste de l'Empire est divisé en provinces soumises à l'impôt, **le tributum*** avec différents statuts :

- **Les provinces sénatoriales*** en paix depuis longtemps sont dirigées par un gouverneur nommé par le Sénat

- **Les provinces impériales***, conquises plus récemment sont directement sous contrôle de l'empereur

La sécurité de l'empire est assurée par une armée nombreuse, disciplinée et permanente stationnée sur **le limes*** constituée de légionnaires romains mais aussi de troupes de provinciaux qui obtiennent la citoyenneté à l'issue de leur service militaire. L'armée romaine compte ainsi 300000 hommes sous Auguste pour un territoire de 2,5 millions de KM2 et 50 millions d'habitants. D'abord composée de citoyens l'armée romaine accueille de plus en plus d'habitants des provinces qui obtiennent la citoyenneté à la fin de leur service militaire.

La cité reste le cadre majeur de la vie politique et culturelle dans les provinces. Elles n'ont pas toutes le même statut et leurs habitants n'ont pas les mêmes droits mais dès le principat d'Auguste les empereurs ont accordé la citoyenneté aux élites en récompense des services rendus à Rome ; ce qui était une politique intelligente visant l'adhésion plutôt que la contrainte donc le moyen d'économiser des déploiements militaires. C'est aussi le cas de l'empereur Claude, qui accordé la pleine citoyenneté romaine à tous les hommes libres **gaulois** dès **48 ap.J.C** et en **212 après JC l'empereur Caracalla** a donné la citoyenneté romaine à tous les hommes libres de l'Empire

Rome qui abrite environ un million d'habitants au 1er siècle est le modèle pour toutes les cités de l'Empire qui adopte le même urbanisme : un plan type, **le cardo et le décumanus***, des équipements : **aqueducs, thermes**, fontaines, **amphithéâtres, arènes**, et qui participent de **la romanisation*** c'est-à-dire de la diffusion du mode de vie romain dans les provinces. La romanisation touche d'abord les élites provinciales puis concerne toute la population qui conserve ses héritages locaux en adoptant aussi le modèle romain. (2/3 p.53)

C'est cette administration efficace qui a permis le développement d'échanges dans l'Empire et a installé une longue période de paix et de stabilité, « **la pax romana** »* entre le 1er et le début du IIIème siècle alors que l'empire romain est un véritable carrefour culturel et religieux.

3. L'Empire romain, un carrefour culturel et religieux.

Du point de vue religieux, les différents peuples de l'empire conservent leurs cultes traditionnels, **polytheistes*** et les rites qui les accompagnent, souvent des sacrifices d'animaux et prières diverses. Les romains ne cherchent pas à imposer leurs croyances et divinités et accueillent même volontiers de nouveaux dieux et déesses dans leur religion (nombreux temples dédiés à **Isis*** (déesse égyptienne, ou **Mithra***, divinité perse à Rome par ex). Tout cela produit **un syncrétisme***, un mélange d'influences. Toutefois, ils sont hostiles aux groupes qui refusent le culte impérial au nom de leur **monothéisme*** comme **les juifs* et les chrétiens***. (p.56/57)

Le christianisme a pour origine la personne et l'enseignement **de Jésus***, un juif de Palestine, alors dominée par les romains. Ce dernier qui se fait appeler **le Christ*, le Messie*** (messiah en hébreu, celui qui vient annoncer le royaume de Dieu dans la religion juive, le fils de Dieu envoyé sur la terre) entre en opposition avec les représentants officiels du judaïsme en voulant élargir son message de façon universelle (catholikos) et non plus limité à un peuple « élu ». Il a été condamné à mort par crucifixion à Jérusalem au début du 1er siècle de notre ère car considéré comme une menace pour l'ordre public et son message s'est diffusé dans toute la méditerranée par **la prédication de ses apôtres qui nous est connue que par les Evangiles, des textes chrétiens écrits à la fin du 1er siècle**. Au IIIème siècle les conversions se multiplient dans tous les milieux sociaux même si l'essentiel de l'empire reste encore païen. Les historiens estiment la proportion de chrétiens à moins de 10% dans tout l'empire en 300, 20% seulement dans les provinces les plus christianisées c'est-à-dire la Grèce, le Moyen Orient, l'Afrique du Nord.

Les autorités impériales ont d'abord cherché à surveiller et persécuter ces chrétiens qui refusaient de participer au **culte impérial** (au III^{ème} siècle ap.J.-C. avec **l'empereur Dioclétien en 303 ap.J.-C.** par exemple) puis, durant le règne **de Constantin (306-337)**, **(p.54/55)** le christianisme a été **légalisé et soutenu** (par **l'édit de Milan en 313 ap.J.-C.**) avant de devenir la religion officielle de l'empire par **l'Édit de Théodose (ou l'édit de Thessalonique) en 380 ap.J.-C.** Désormais les sacrifices sont interdits, les temples des anciens dieux détruits et transformés en églises.

Le cœur du christianisme s'est donc déplacé de Jérusalem à Rome et le christianisme porte l'héritage romain. Cependant, **au III^{ème} siècle**, des invasions révèlent la difficulté de gérer un aussi vaste territoire (l'équivalent de 74 pays actuels). Rome est très éloignée des frontières et de nouvelles capitales s'imposent comme **Constantinople* (fondée par Constantin en 324)** sur l'ancienne cité grecque **de Byzance***. L'empire connaît alors une rupture culturelle entre l'orient, où l'on parle grec, et l'occident où domine la tradition latine. En **395, à la mort de Théodose**, ces deux moitiés d'empire ont été partagées entre ses fils. On parle alors d'Empire romain d'Orient et d'empire romain d'Occident. L'empire d'Orient est plus riche, plus favorisé et moins attaqué sur ses frontières. Rome subit **un sac par les Wisigoths en 410** dont elle n'a pu se relever. Les peuples germaniques établissent des royaumes indépendants de l'empire romain d'occident qui a disparu en **476**. Désormais, seul **l'empire romain d'Orient**, qu'on appellera par la suite **l'empire Byzantin**, de culture grecque est l'héritier de l'empire romain ancestral.

La conversion de Constantin fait l'objet d'un débat historique.

*Au III^{ème} siècle l'empire romain traverse une grave crise économique et sociale et les migrations des **peuples barbares** se multiplient aux frontières. Le pouvoir est alors confié à quatre co-empereurs désignés par leurs troupes. En 306, **Constantin** qui gouvernait la Gaule et l'Espagne est proclamé empereur par ses soldats et remporte une bataille contre son rival Maxence en 312. D'après un auteur chrétien du début du IV^{ème} siècle, très favorable à Constantin, ce dernier aurait reçu un message de Dieu lui promettant la victoire s'il affichait publiquement sa nouvelle religion et **le chrisme**, un symbole chrétien formé des deux premières lettres grecques du mot Christ, le X et le P, superposées et croisées lui serait même apparu !*

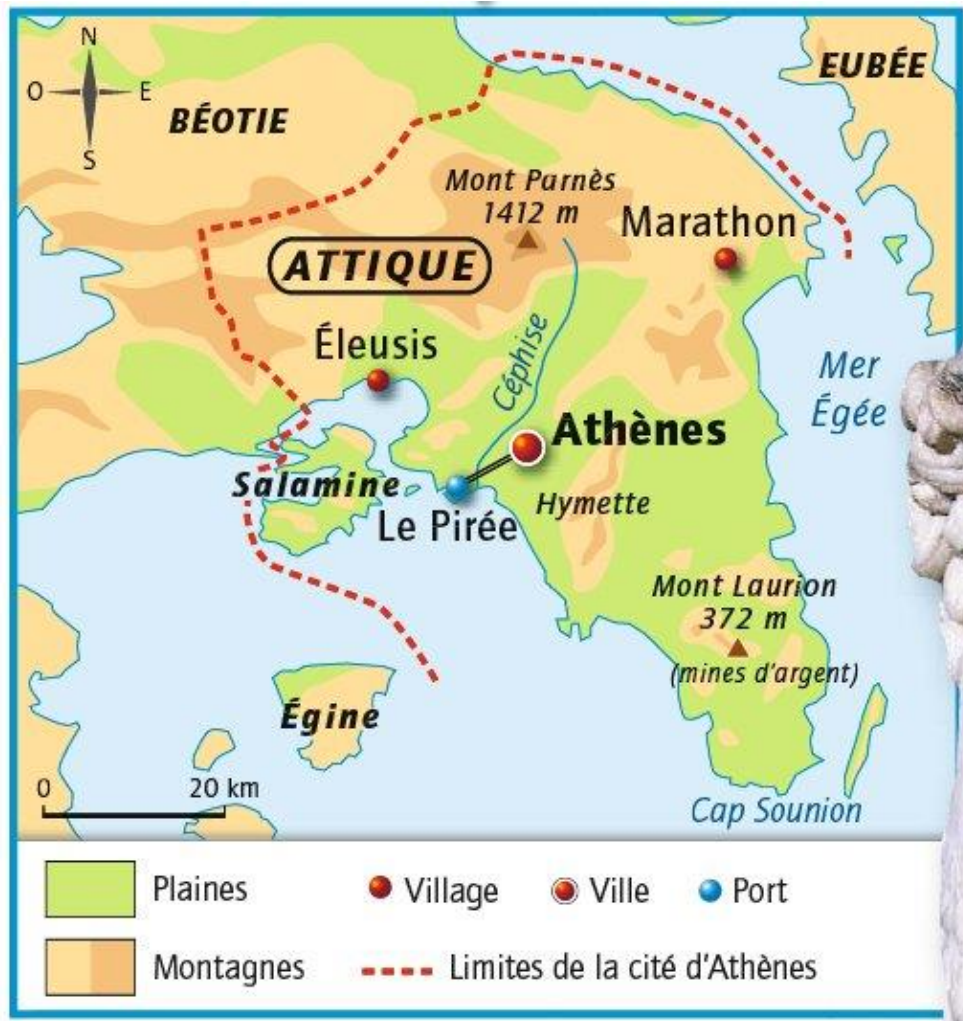


Cette conversion continue de questionner les historiens : pourquoi cet empereur s'est-il converti alors que la religion chrétienne était encore très minoritaire ? On sait qu'il a reçu le baptême sur son lit de mort en 337 une pratique très courante car les chrétiens croyaient que le baptême effaçait tous les péchés. On sait aussi que durant son règne il a affiché un soutien constant bien que prudent au christianisme. Dès **313**, avec son co-empereur et beau-frère, **Licinius**, il a publié une lettre adressée à tous les hauts fonctionnaires romains, « **l'Édit de Milan** » qui accordait aux chrétiens la liberté de culte à égalité avec le paganisme (c'est-à-dire la religion polytheiste gréco-romaine) qui était alors religion officielle de l'empire. Il s'est ensuite affronté à Licinius, il l'a fait assassiner en 324 et maintenant seul à la tête de l'empire, il a rétabli une unité sur des bases religieuses nouvelles. Il choisit de faire de **Byzance** sa capitale, inaugurée en 330 et qui porte désormais le nom **de Constantinople** (Constantinople). Il s'agit d'une deuxième Rome sur le Bosphore qui reprend tous les monuments traditionnels de l'urbanisme romain (Forums, basilique Sainte Sophie, palais impérial, Sénat, Hippodrome), mais son apparence est plus clairement chrétienne et le nombre de temples polythéistes est limité. Cet appui du pouvoir a favorisé l'expansion du christianisme. Ce sera accentué sous l'empereur **Théodose** qui décida en **380** que le christianisme est désormais **la religion officielle** de l'empire et il interdit aussi le paganisme. Les temples païens ont alors été transformés en églises.

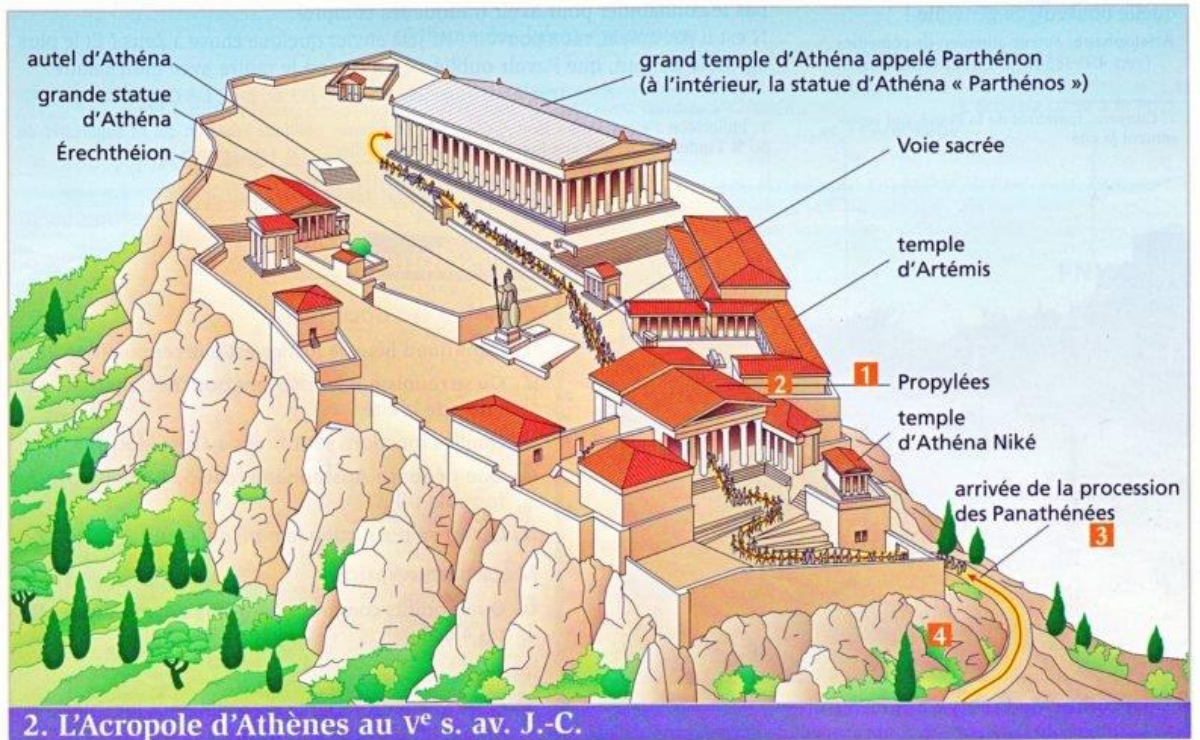
Documents :

- Sur Athènes

- Carte Athènes et l'Attique

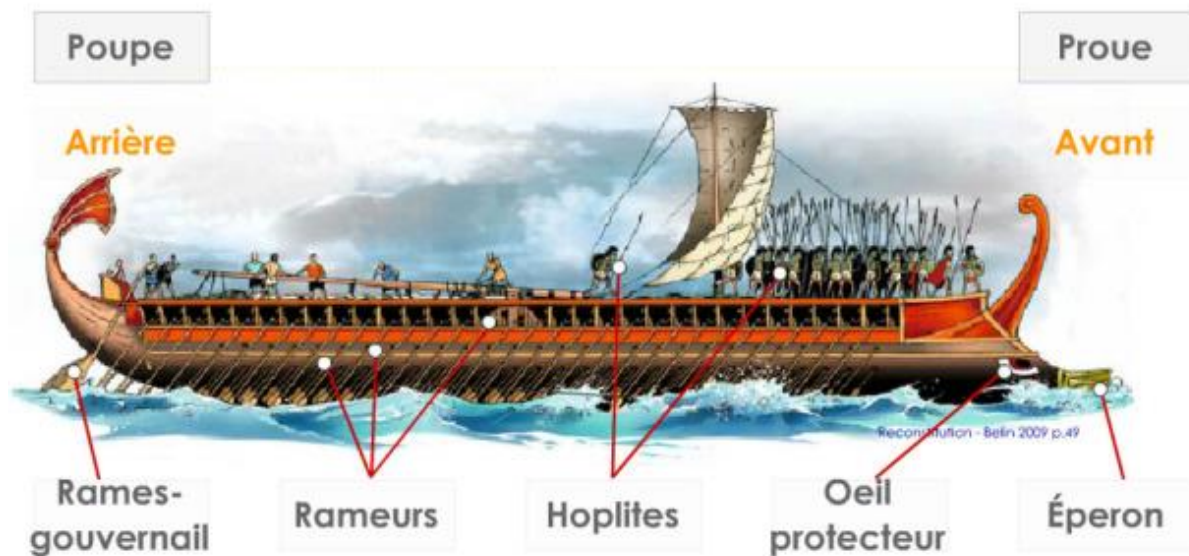


- Plan Athènes et Acropole



- Dessin hoplite et trière





- Texte sur le misthos (Aristote)

Périclès prit ensuite la direction du parti populaire. Il s'était déjà rendu célèbre en attaquant, jeune encore, Cimon (...) Avec lui la constitution devint encore plus démocratique (...) Il tourna l'ambition d'Athènes vers l'empire maritime si bien que la multitude enhardie tira de plus en plus à elle tout le gouvernement (...). Périclès est aussi le premier qui établit le salaire des tribunaux, mesure populaire prise contre l'opulence de Cimon. Celui-ci, qui avait une vraie fortune de tyran, ne se contentait pas de s'acquitter avec magnificence des services publics dont il était chargé, mais il nourrissait encore bon nombre de ses concitoyens (...) La fortune de Périclès ne lui permettait pas de rivaliser avec un si grand seigneur (...) il devait donner au peuple l'argent du peuple. C'est ainsi que Périclès établit le salaire des juges.

Aristote, la Constitution d'Athènes, XXVII, IVème siècle av.J-C.

Cimon fut stratège plusieurs fois entre 478 et 450 av.J-C. , grand rival politique de Périclès, il gouverne avec l'appui des grandes familles aristocratiques.

- Texte sur la liste de Délos

Placée originellement à la tête d'une coalition de cités indépendantes ayant chacune une voix délibérative dans les assemblées communes. Athènes allait, dans les années qui s'écoulèrent entre la guerre médique et notre guerre, affirmer sa suprématie dans le domaine militaire comme dans la conduite générale des affaires. Au cours de cette période, elle se trouva aux prises avec ceux de ces alliés qui voulaient secouer le joug (...) Plusieurs raisons expliquaient ces défections . Elles se produisaient surtout quand une cité ne s'était pas acquittée des contributions qu'elle devait fournir soit en argent soit en navires, ou quand elle voulait se dérober à ses obligations militaires (...) Ainsi, d'une manière générale, les cités n'acceptaient plus sans mauvaise humeur de se trouver soumises à l'autorité des Athéniens.

Thucydide, la Guerre du Péloponnèse, I-97-99, fin du Vème siècle av. J-C. , Gallimard

- **Carte des tributs versés par la Ligue d'après une série d'inscriptions athéniennes. A partir de 454 av J-C. les listes indiquent le montant du tribut dû par les cités de la Ligue de Délos. En 478 av.J-C le montant est de 460 talents. Un talent équivaut à 6000 drachmes et correspond à environ 26 kg d'argent pur. Le salaire quotidien d'un ouvrier représente ½ drachme.**

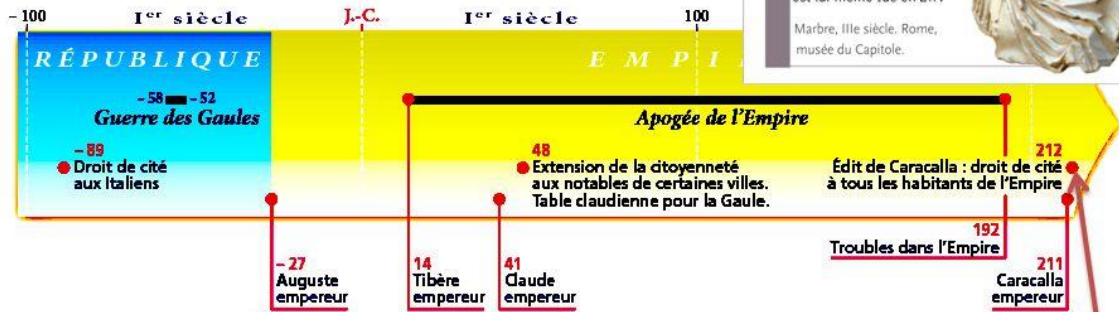
District	Cité	Montant du Tribut
Insulaire	Egine	30 talents
	Erétrie	3 talents
	Imbros	1 talent
	Lemnos	4 talents, 3000 drachmes
	Naxos	6 talents, 4000 drachmes
Hellespont	Lampsaque	12 talents
	Cyzique	9 talents
	Byzance	15 talents
Ionie	Chios	Trières
	Samos	Trières
Thrace	Potidée	6 talents
	Olynthe	2 talents
Carie	Hydisos	1 talent
	Halicarnasse	1 talent, 4000 drachmes
	Cnide	5 talents

- Biographie Solon /Clisthène/Périclès

- *Sur ROME*

- Vidéo You Tube « confessions d'Histoire »
 - César et la guerre des Gaules <https://www.youtube.com/watch?v=q2Ovjosefdo>
 - Cléopâtre, Marc Antoine et Jules César <https://www.youtube.com/watch?v=6gRKZbslo0g>
- Frise et dates clés

Cadre chronologique



BIOGRAPHIE
 Caracalla (v.186/188-217) :Septimius Bassianus est le fils aîné de l'empereur Septime Sévère (193-211). Né à Lyon, son père change son nom en Marcus Aurelius Antoninus pour rattacher sa dynastie à la précédente en adoptant le nom des Antonins. Caracalla est un sobriquet (c'est le nom du manteau gaulois à capuchon qu'il affectionnait). Seul empereur de 211 à 217, il règne avec brutalité et instabilité après avoir fait assassiner son frère. Il est lui-même tué en 217.
 Marbre, IIIe siècle, Rome, musée du Capitole.

BIOGRAPHIE
 Auguste (27 av. J.-C.- 14 apr. J.-C.)
 Caius Julius Caesar Octavianus est l'héritier adoptif de César. Il termine les guerres civiles commencées sous ce dernier, fonde l'Empire, reçoit le titre religieux d'« Augustus ». C'est également durant son règne qu'apparaît le culte impérial. Il réorganise les provinces conquises et l'armée. Il lègue à ses successeurs un régime monarchique stable, enraciné autant dans les provinces qu'à Rome.

Auguste en habit de

Début de la période d'étude

Fin de la période d'étude

Auguste

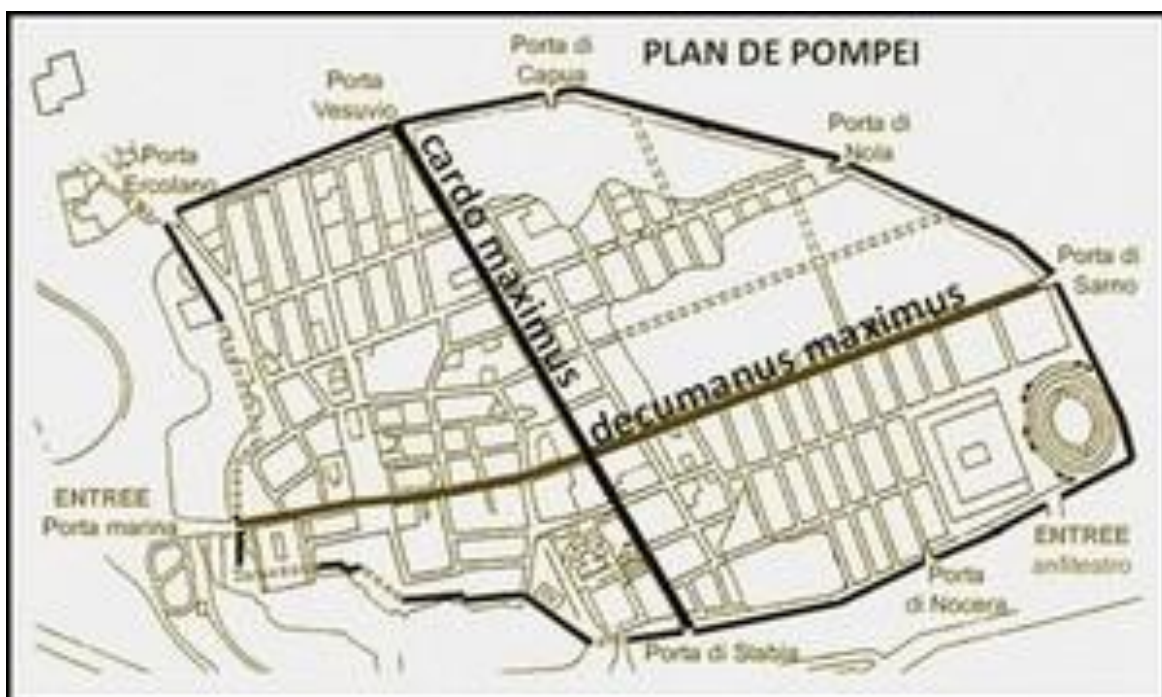
- L'organisation de l'empire à la fin du règne d'Auguste



- Carte de la christianisation de l'empire romain du 1er au Vème siècle (source <https://www.assistancescolaire.com/eleve/6e/histoire/reviser-une-notion/la-diffusion-du-christianisme-6hdc03>)

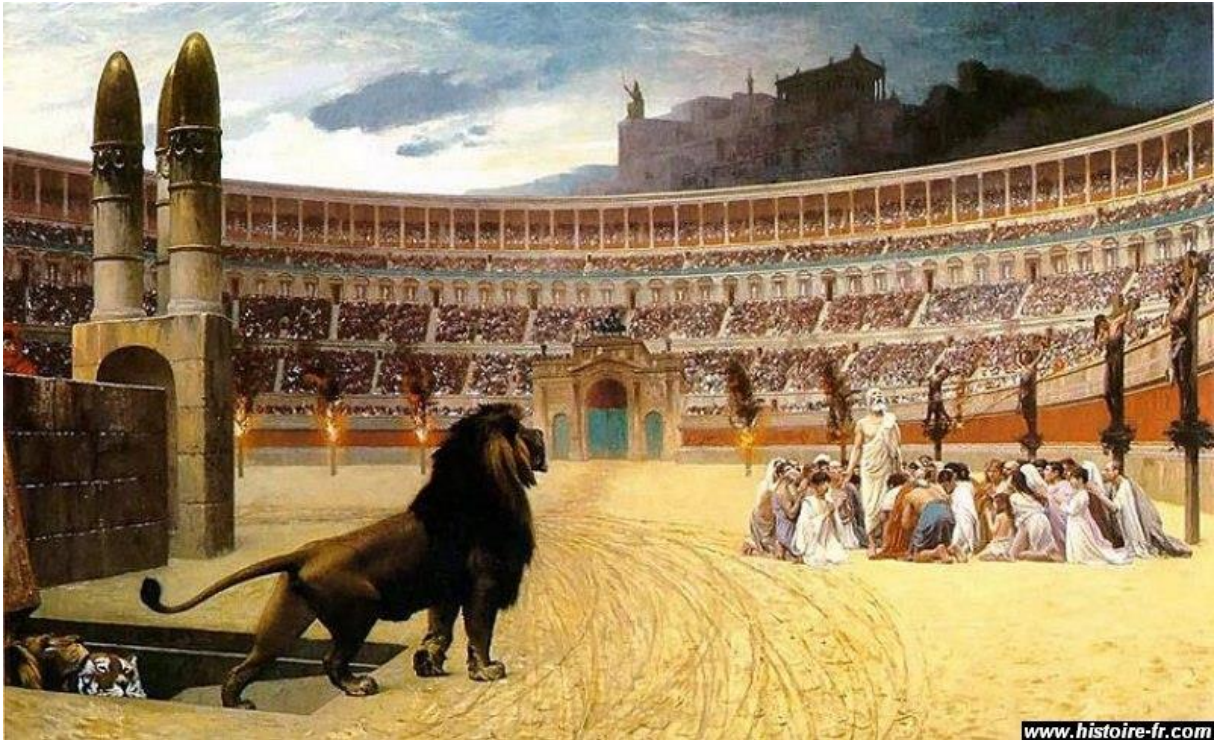


- Le cardo et le decumanus : trame de l'urbanisme romain. Source <https://lewebpedagogique.com/prof84700/files/2015/03/Pompei-Cardo-Decumanus.jpg>



- Les chrétiens persécutés
- Une représentation du XIXème siècle

Dernières prières des martyrs chrétiens, par Jean Léon Gérôme, 1883.



- Les symboles des premiers chrétiens
- Le chrisme (source <https://slideplayer.fr/slide/466978/>)

Iconographie et symbolique des premiers Chrétiens

Les symboles Chrétiens



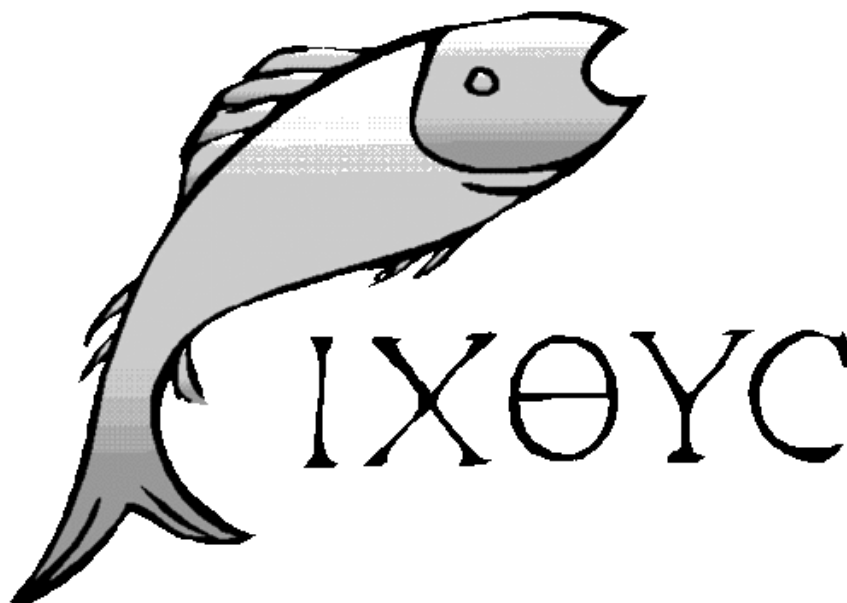
Le Chrisme



Alpha et Oméga

- ICHTUS

Le signe du poisson pour les chrétiens (Ichtus)



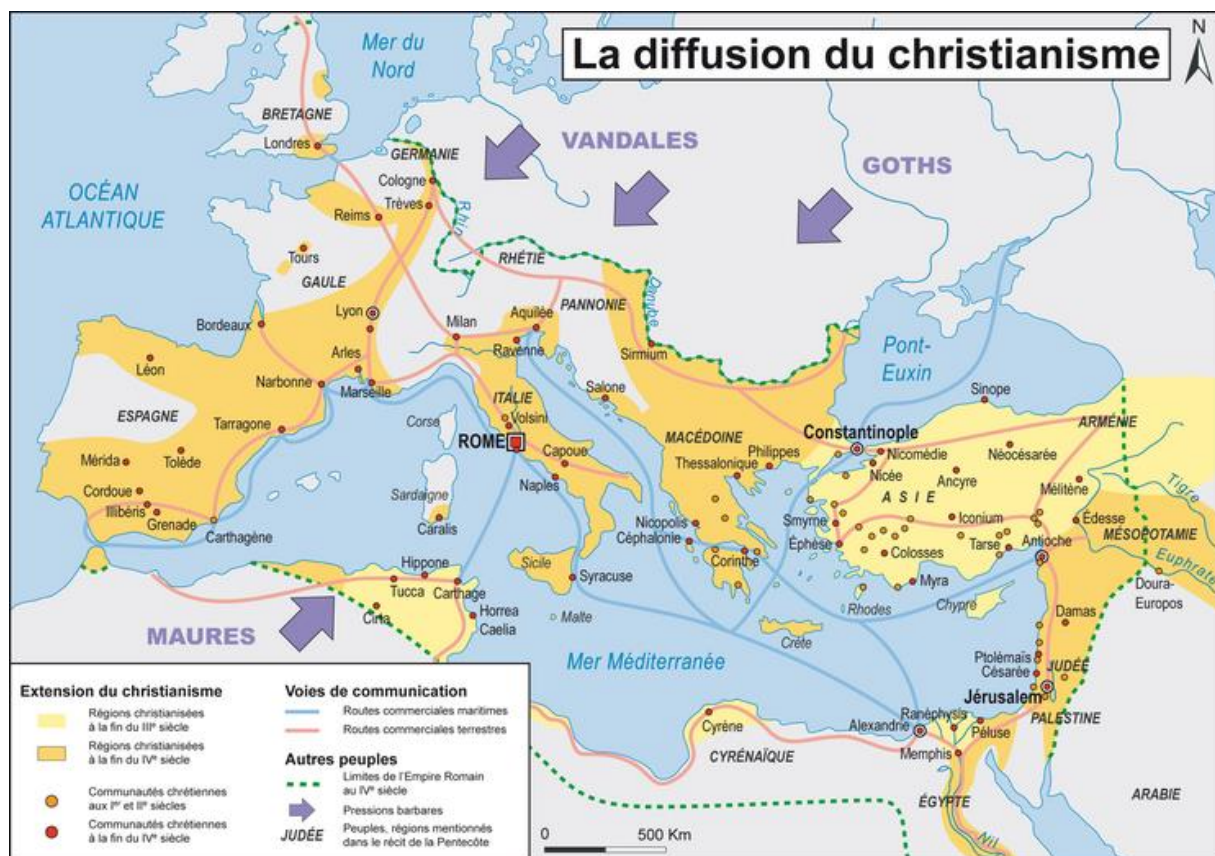
QU'EST-CE QUE LE SIGNE DU POISSON (ICHTUS) ?

Le signe du poisson (ICHTUS) est le signe des chrétiens, sans distinction de confession. En fait ce signe devrait être, pour les chrétiens, un symbole de rassemblement, un peu comme le signe de la croix.

Pourquoi un poisson et non pas un autre symbole ? Parce qu'en grec, langue de l'époque, le mot poisson se disait ICHTHUS et les premiers chrétiens eurent très tôt fait de remarquer que chacune des lettres de ce mot était en fait l'initiale du nom de leur Sauveur :

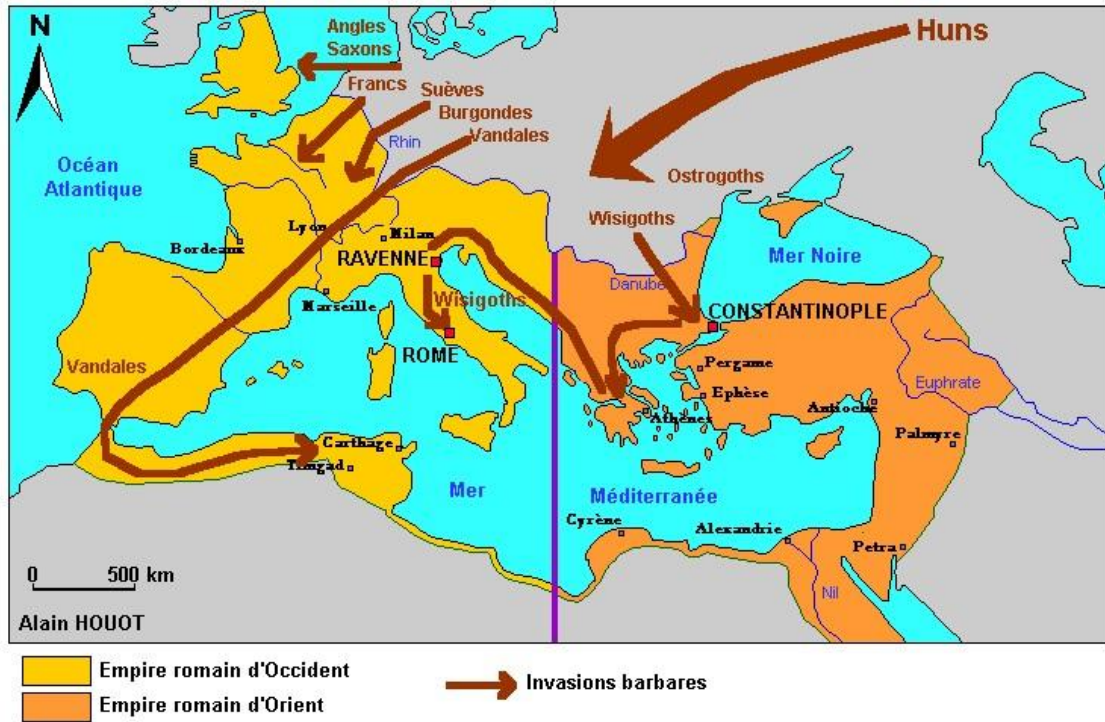
ICHTUS est composé des initiales des cinq mots grecs : « Ièsous Christos Theou Uios Sôtèr » = Jésus Christ Fils du Dieu Sauveur.

- **I** comme Ièsous = Jésus
- **CH** comme CHristos = Christ
- **TH** comme THEou = de Dieu
- **U** comme Uios = Fils
- **S** comme Sôtèr = Sauveur

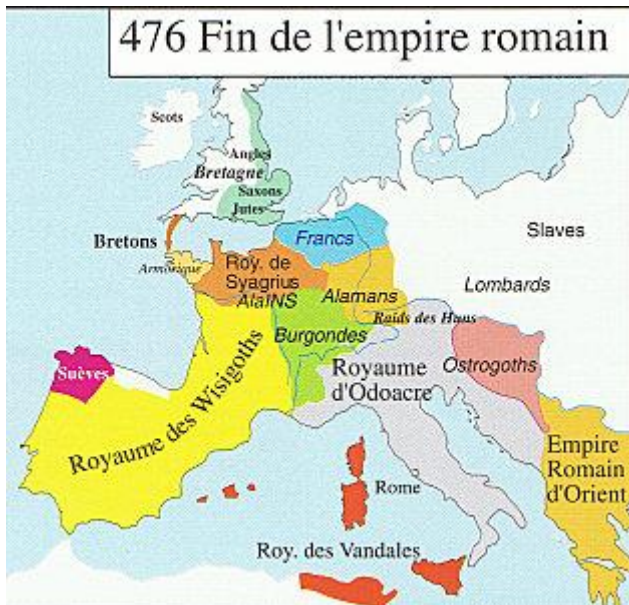


- Division et Chute de l'empire romain

Le partage de l'Empire romain et les grandes invasions



Source <http://www.magicobus.fr/histoire/fin-empire-romain.php>



Vidéo : <https://education.francetv.fr/matiere/cultures-et-religions/cinquieme/video/christianisme-les-origines>